

LA RENCONTRE D'UN CHAT EXTRAORDINAIRE ET DU BOUDDHA



Il y a longtemps, dans le nord de l'Inde, j'ai eu une aventure plutôt inhabituelle. J'ai rencontré un prince qui ne vivait pas dans un palais, qui n'organisait pas de grandes fêtes et qui ne portait pas de vêtements chics. En fait, lorsque je l'ai rencontré, il était assis sous un arbre et il était vêtu de vieilles guenilles.

Quand j'ai vu le prince assis, tout à fait immobile, sous un arbre, je me suis assis et je l'ai observé pendant un bon moment, mais il ne faisait rien d'autre que de rester assis. Quand le vent soufflait, il restait assis. Quand il pleuvait, il restait assis. Quand le soleil tapait dur, il restait assis. Les journées passaient et bien que je quittais rarement la zone

(je prenais juste un peu de temps pour me nourrir, boire, dormir et parfois chasser ma queue – c'est très amusant !), jamais je ne le voyais bouger.

Après un certain temps, des choses réellement très bizarres commencèrent à se produire. Des sons étranges semblaient émaner de nulle part. Ces sons étaient tellement bruyants que je devais me boucher les oreilles, mais le prince restait assis. La terre se mit à trembler, comme si on l'avait secouée, mais il restait assis. Des êtres étranges, qui ressemblaient à des démons et à de belles humaines apparurent de nulle part et parurent converser avec lui ou vociférer. Honnêtement, bien que je sois un chat très courageux, je commençais à avoir un peu peur. Mais il restait assis. Des monceaux d'or et de bijoux apparurent et disparurent. L'homme restait



assis. Rien ne pouvait le faire bouger d'un pouce. Et puis, il advint quelque chose de réellement curieux.

Une lueur étrange et douce parut émaner de lui. Mais il restait assis. La lueur s'intensifia jusqu'à l'envelopper complètement. Mais il restait assis. La lumière devint plus brillante que le soleil lui-même. Mais il restait assis. Mais que se passait-il, ici ?!? Moi non plus, je ne bougeai plus ! Même chasser ma queue n'était plus aussi intéressant que ce qui se passait ici, quoi que ce fût !

Quand la lueur atteignit un maximum d'intensité, un merveilleux sourire apparut sur son visage. Il ouvrit lentement les yeux (dans lesquels brillait également une lueur) et il dit :
"Salut, Matou ! Je m'appelle Bouddha !"

Quoi ??? J'étais tout à fait sûr que pendant tout le temps que je l'observais, personne ne m'avait dit bonjour et que nous n'avions jamais été présentés l'un à l'autre, alors comment se fait-il qu'il connaissait mon nom ? Mais, comme je suis un chat bien élevé, j'ai répondu :
"Bonjour, M. Bouddha ! Très heureux de vous rencontrer !"



"Tu peux m'appeler Bouddha, Matou, pas M. Bouddha !", dit-il en riant. "Bien sûr que je connais ton nom ! Je me suis éveillé du rêve que nous appelons la vie à la vérité plus profonde que nous sommes tous un. Comment pourrais-je ne pas te connaître ? Nous sommes tous Dieu, tous un."

Maintenant, il y avait deux choses qui me turlupinaient. Premièrement, qu'entendait-il par "nous sommes tous un, tous Dieu" ? Sincèrement, je commençais à penser que ce gars était resté assis pendant trop longtemps au soleil. Secundo, puisque je savais que je n'avais rien dit, à part bonjour, comment savait-il ce que je pensais ?

De nouveau, il sembla réagir à mes pensées.

"Matou !", gloussa-t-il, "je n'ai pas perdu l'esprit ! Juste la partie de mon ego qui me gardait séparé de Dieu, de chaque chose. Tu

es Dieu, je suis Dieu, tout est Dieu. Je le sais et tu le sais, mais tu as oublié ta véritable identité. Quand à la seconde chose qui t'ennuie, tes pensées sont aussi claires pour moi que tes mots le seraient."

Wow !!! Ce Bouddha pouvait lire dans mon esprit ! Je ferais mieux de faire attention à mes pensées. Si ce gars peut réellement lire dans mon esprit, ce qui semblait vrai, il n'était peut-être pas dingue. Peut-être sait-il quelque chose que j'ignore.

"Pas exactement, Matou !", répondit Bouddha avant que je ne puisse ouvrir la bouche.
"Comme je l'ai dit, tu as oublié ton Etre véritable, alors que je viens tout juste de m'éveiller,

maintenant, à la connaissance du Soi. Cette expérience me procure un sentiment profond de paix et de tranquillité. Je sens Dieu en moi et autour de moi. Où que je me tourne, je ne vois que Dieu. A propos, Matou, tu as raison ! C'est la raison pour laquelle une lueur semble émaner de moi !”

Il était étrange de l'entendre répondre à une question avant même que je ne sache que je l'avais pensée. Je dis vite :
“Bouddha ! Ceci m'a tout l'air d'être une expérience réellement merveilleuse ! Serait-il possible que je..., je veux dire, pourrais-je...”

Avec un clin d'œil, Bouddha dit : “Bien sûr que tu peux avoir cette expérience, Matou ! Chacun est destiné à la vivre, tôt ou tard. Tout ce qu'elle nécessite, c'est une pratique correcte, de la persévérance et de la patience, ainsi que la grâce de Dieu.”



Pratique ? Mais pratiquer quoi ??? J'avais pratiqué des choses, comme chasser ma queue et m'approcher sans faire de bruit d'autres matous et de jolies chattes et ce genre de choses, mais j'avais le sentiment qu'il avait en tête quelque chose de radicalement différent. Je m'empressai de lui demander : “Seigneur Bouddha ! Quelle est cette pratique ? Me l'enseignerez-vous ? Puis-je l'apprendre ? Combien de temps cela prendra-t-il ?”

“Matou !”, gloussa le Bouddha. “Détends-toi, détends-toi ! Je te l'enseignerai et tu l'apprendras. C'est la chose la plus simple et en même temps, la plus compliquée. Cela peut prendre juste un instant ou des vies entières. Tout dépend de la grâce de Dieu, ainsi que de ta pratique, de ta patience et de ta persévérance.”

Vraiment, je ne pouvais songer à rien de plus chouette et je n'avais certainement rien de plus important à faire – pas même chasser ma queue ou jouer avec les autres chats. Donc...

“Quand puis-je commencer, Seigneur ?”, demandai-je.

“Rien ne vaut l'instant présent !”, répondit Bouddha. “Assieds-toi ici à côté de moi, Matou. Il y a beaucoup de méthodes. Je vais t'en enseigner une qui est très ancienne et qui est très facile à apprendre. Elle est enseignée depuis la nuit des temps et beaucoup de grandes âmes l'enseigneront encore dans le futur. D'abord, assieds-toi confortablement. Ensuite, ferme doucement les yeux et écoute le son que fait ta respiration, lorsque tu inspires et lorsque tu expires.”

Je fis comme il le dit et je fermai les yeux. Je me mis à écouter le son de ma respiration.

“A présent, Matou”, continua Bouddha, “imagine que ta respiration fait le son “SO”, quand tu inspires et “HAM”, quand tu expires. Laisse ton attention se fixer sur le SO HAM. Si des pensées surgissent, c’est très bien. N’essaye pas de les chasser. Ramène doucement ton attention sur le SO HAM.”

Je fis comme le Bouddha le suggéra (après tout, je suis capable de suivre des instructions, si tel est mon désir !).

SO...HAM...SO...HAM...SO.....HAM.....SO.....HAM.....

Ma respiration commença à ralentir et un sentiment de paix commença à m’envahir...

Tout à coup, mon nez commença à chatouiller...Je fis de mon mieux pour l’ignorer, mais en vain. Tout ce à quoi je pouvais penser, c’était à mon nez qui chatouillait. SO HAM...Mon nez chatouille...SO HAM...Mon nez chatouille...SO HAM...Mon nez chatouille...Mais qu’est-ce qu’il CHATOUILLE, bon sang !!!

“Matou !”, rit le Bouddha, “tu ne dois pas t’acharner ainsi ! Gratte-toi le nez ! Tu peux le faire facilement et sans effort. La patience, la persévérance et la pratique te conduiront au but. Fais ce que tu dois faire et puis, ramène doucement et tranquillement ton attention sur le SO HAM.”

“Ah ! Ca va beaucoup mieux !”, pensai-je, après avoir gratté ce fichu nez.

SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM...

Le chaleureux sentiment de paix revint.

“Va de plus en plus profond”, suggéra le Bouddha.

SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM...

Je me sentais flotter...C’était vraiment bon !!! Aussi bon que mes croquettes ! Des croquettes...Miam !!! Tout à coup, je ne pouvais plus penser à rien d’autre qu’à des croquettes – leur air appétissant, où on les trouve, et surtout, leur goût délicieux ! Oh, comme j’avais une envie de croquettes, même si je n’avais pas faim !

SO HAM...CROQUETTES...SO HAM...CROQUETTES...SO HAM...CROQUETTES...
SO HAM...CROQUETTES...SO HAM...CROQUETTES...

Je ne parvenais pas à évacuer ces pensées de croquettes, malgré tous mes efforts !

Le Bouddha dit doucement : “Observe les pensées et les sentiments. N’essaye pas de les repousser. Permet-leur d’être là, mais sans t’y accrocher. Observe-les, mais ne te concentre pas sur eux. Puis doucement, reviens au son de ta respiration. Oriente simplement ton esprit vers elle.”



SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...CROQUETTES
SO HAM...

‘‘Reste là-dessus !’’,
encouragea Bouddha. Je
pouvais à peine l’entendre.

SO HAM SO HAM SO
HAM SO HAM SO HAM...

Une lumière commença à
briller, quelque part...

SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM...

Elle devenait de plus en plus brillante...

SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM SO HAM...

Et puis...le vide ! Un noir velouté tellement paisible : pas de son, pas de pensée, rien !

Après quelque temps, j’ouvris lentement les yeux. Je constatai que tout semblait...chatoyer et resplendir – les arbres, les fleurs, les pierres, les insectes, la terre elle-même. Tout était vivant, étincelant. Chaque chose semblait être presque transparente et pourtant unique. Tout semblait se fondre et fusionner, se fondre et fusionner, comme si tout était réellement unique, comme si tout était le battement d’un seul cœur. Il n’y avait pas de mots pour décrire les sensations ou les sentiments qui montaient en moi. Tout ce que je puis dire, c’est que c’était FABULEUX !

Cette expérience se termina beaucoup trop vite et les choses redevinrent comme elles l’étaient, avant que je ne m’assoie. Néanmoins, chaque chose était différente, d’une certaine manière. Je savais que tout était un, mais je n’en avais plus la perception directe. J’étais à la fois heureux et triste. Je me sentais toujours en pleine forme, mais ce qui semblait perdu me manquait.

‘‘Matou’’, expliqua Bouddha, ‘‘dans tes vies antérieures, tu as eu le bonheur d’être en compagnie de nombreux maîtres merveilleux, comme Krishna, Rama et le roi Janaka. Dans tes vies futures, tu auras la compagnie de nombreux autres maîtres divins. Toi et moi, nous vivrons encore ensemble de nouvelles aventures dans cette vie. Présentement, en résultat de toutes tes actions passées et par la grâce de Dieu, tu as pu goûter à un échantillon de la vraie réalité de l’existence. Tu as eu l’expérience directe de l’unité ; tu sais maintenant avec une certitude absolue que nous sommes tous Dieu, que tous sont divins.’’

Je pensai lui demander si je connaîtrais à nouveau cette expérience, mais avant même que je ne puisse formuler clairement la question dans ma tête, je reçus la réponse de l'intérieur – “la pratique, la persévérance et la patience te conduiront au but”. Je savais que je pourrais finalement vivre dans cet état d'unité, quand je serais prêt. Je savais que tout le monde était destiné à expérimenter ceci, tôt ou tard.

Je souris au Bouddha et le Bouddha me sourit. Puis, après quelques caresses, quelques tapes amicales et un grand éclat de rire, il prit congé de moi et il s'éloigna lentement, pendant que je restais assis sous l'arbre.

“Oh Matou, une toute dernière chose !”, dit Bouddha, et il me lança quelque chose. Elles atterrirent juste sous mon nez : de très alléchantes et appétissantes croquettes !

“Merci Bouddha”, dis-je. J'espère vous revoir bientôt !”

Mon regard se tourna ensuite vers les croquettes. Il était temps de ne faire plus qu'un avec elles, pensai-je, en les croquant à pleines dents. Elles étaient réellement

délicieuses – presque aussi délicieuses que ces quelques moments avec Bouddha, l'Eveillée.

